

Le 19 mai 2021

Soutenir les policiers par des moyens supplémentaires et non uniquement par des mots

Les policières et policiers qui manifestent ce jour ont besoin de reconnaissance et de notre soutien résolu face à la difficulté et la dangerosité de leur tâche au quotidien. Mais surtout, besoin qu'on leur donne les moyens de remplir leurs missions, au service de la population et dans de meilleures conditions de travail.

Pour pallier la suppression, en 2007-2010, de pas moins de 10 000 postes, le recrutement est maintenant effectué à un niveau de formation insuffisant. Les commissariats sont délabrés ; les moyens matériels les plus élémentaires manquent. Ces conditions de travail sont indignes d'une grande démocratie. On surcharge par ailleurs les hommes et les femmes de la police nationale de tâches administratives qui les épuisent et les éloignent de l'accomplissement de leurs missions de sécurité de la population.

Le rôle du gouvernement n'est pas d'exprimer de l'empathie, voire de manifester comme le fait le ministre de l'Intérieur. Ce n'est pas non plus de faire voter de nouvelles lois inutiles. Ce dont nos forces de l'ordre ont besoin, c'est bien de solutions concrètes ! Un parallèle peut être fait avec l'hôpital comme avec l'ensemble des services publics : on demande toujours plus sans écouter les demandes de moyens et d'accompagnement.

Nous affirmons notre attachement au service public de la police et notre souhait de voir rétabli le plus tôt possible un lien de confiance fort entre les Françaises et Français et la police nationale. Nous demandons que les moyens nécessaires soient enfin attribués pour accompagner les agents dans leurs missions et leur assurer des conditions de travail dignes.

Le collectif Ecologie Démocratie Solidarité

Matthieu Orphelin, Delphine Bagarry, Delphine Batho, Emilie Cariou, Guillaume Chiche,
Paula Forteza, Albane Gaillot, Hubert Julien-Laferrière, Cédric Villani